

VELOCRA Tie

Ancrege Théâtre



Tout part à vélo #01

Juillet 2026

TOUT PART À VELO #01 VÉLOCRATIE

Tout part à vélo est né de l'envie de tourner un spectacle dans plusieurs communes, tout en repensant notre manière de diffuser. De là, est venue notre envie de prendre nos vélos plutôt que nos voitures, dans une démarche plus **écologique**, donc plus **respectueuse de l'environnement** et des **habitant·es**. Repenser la diffusion c'est également penser plus **local** et se produire prioritairement dans le Finistère.

Tout part à vélo est un concept plus qu'un spectacle. Nous avons le souhait de réitérer cette forme les années suivantes, en développant le même univers ou en en explorant d'autres. Aujourd'hui, beaucoup de communes mettent à l'honneur le **vélo** et les **mobilités douces** : ce spectacle s'inscrit dans cette démarche de valorisation de ces moyens de transport.

Vélocratie c'est le premier volet de cette aventure. Une première immersion dans le monde de la tournée à vélos pour Ancrage !

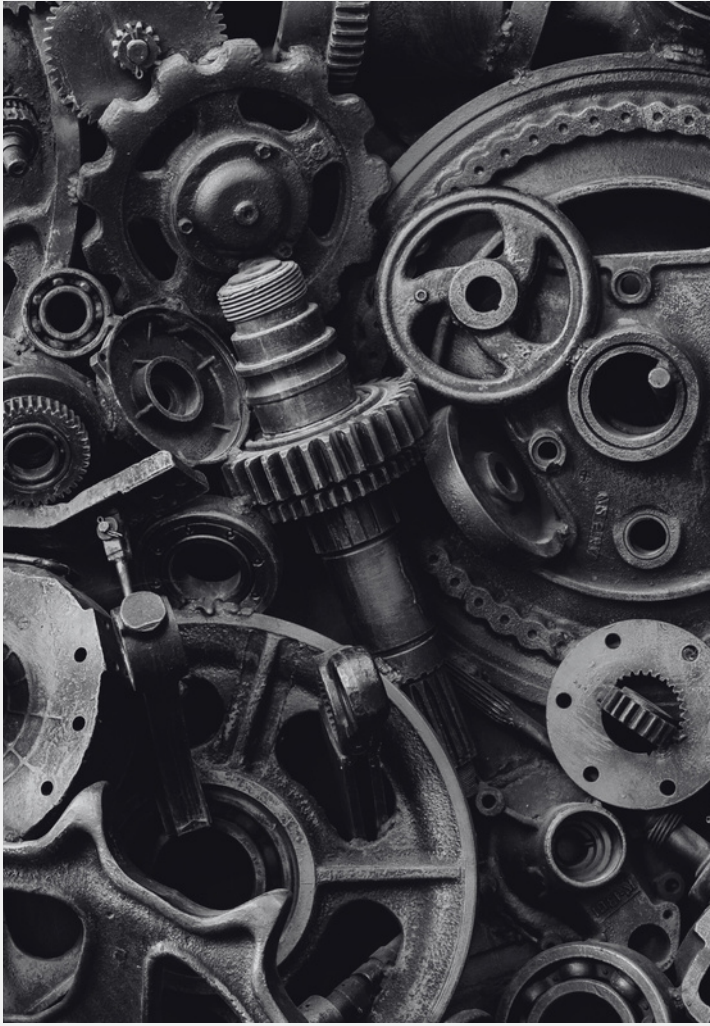
Plus qu'un spectacle, **Vélocratie** veut porter une histoire et jouer avec les frontières du réel. Nous souhaitons créer une immersion totale des spectateur·ices, qui seront mis à contribution durant le spectacle et en amont. La communication autour de la tournée sera imprégnée des personnages, de leurs personnalités et de leurs buts. Le spectacle sera joué dans la rue pour ancrer au maximum le discours dans le réel.

Nous imaginons une tournée d'une dizaine de dates à l'été 2026.

SOMMAIRE

Synopsis & distribution	Page 4
Note d'intention d'écriture	Page 5
Note d'intention de mise en scène	Page 6
Extraits	Page 7
Equipe	Page 9
La compagnie	Page 10
Revue de presse	Page 11
Contacts	Page 12





SYNOPSIS

"Il n'y a plus d'électricité. Plus d'eau chaude. Plus rien pour s'éclairer ou pour se faire à manger. Le vélo est le seul moyen de créer un peu d'électricité.

Oui, mais pour avoir de l'électricité, il faut que quelqu'un.e pédale. Et pour éclairer un meeting politique ou pour faire fonctionner les machines de l'hôpital, il faut que quelqu'un.e pédale en continu.

Pédaler, pédaler, pédaler."

DISTRIBUTION

Texte : Anna Baron

Mise en scène : Florent Le Doaré

Interprétation : Anna Baron, Florent Le Doaré, Loïc Bécam

Musique : Loïc Bécam





NOTE D'INTENTION D'ÉCRITURE

Anna Baron

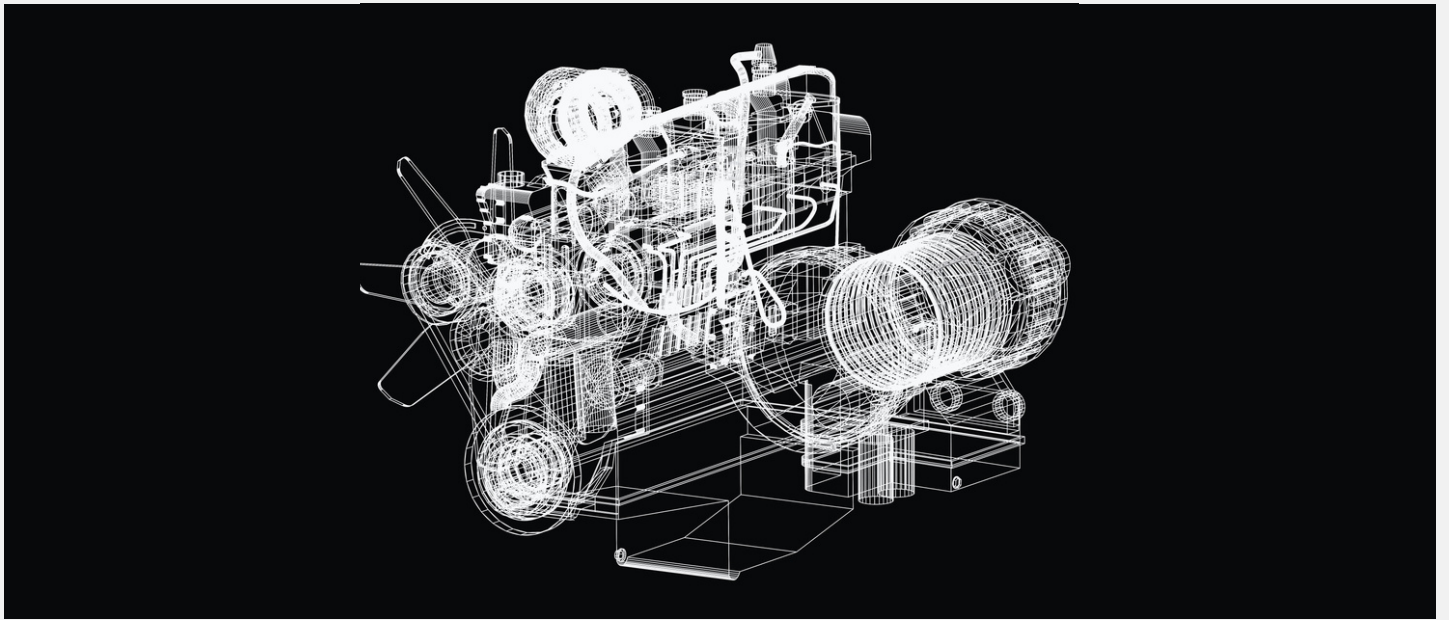
Pour mêler écologie et art de rue, nous avons décidé de nous détacher légèrement du réel, d'imaginer un contexte dans lequel la population n'a pas d'autre choix que d'utiliser le vélo. C'est ainsi qu'est née l'idée d'écrire un texte **d'anticipation**, d'imaginer un **monde mêlant dystopie et espoir**, temporellement proche du nôtre, mais embourbé dans une **crise énergétique aux lourdes conséquences pour la population**.

J'ai commencé l'écriture du texte autour du personnage de **Max**. Vendeur et réparateur de vélos du village, il est d'un grand soutien pour la population lorsque la panne d'électricité commence. Il aide gratuitement ses voisins et met à profit ses savoir-faire pour construire un système électrique nourri par l'énergie des pédaleurs, qu'il appelle sobrement **vélaux**. Max est donc, dans un premier temps, **un pilier de la reconstruction du village**. Victime de son succès, ses intérêts et ambitions finissent par passer avant ceux de son village. Il change progressivement tout au long de l'acte II, pour finir par quitter la commune pour la capitale. Le spectateur suit son parcours à travers la radio, mais aussi à travers deux habitant·es du village, eux aussi piliers de la reconstruction : **Vaena** et, dans son ombre, **Ifig**. C'est grâce, notamment, au caractère de Vaena que la commune ne bascule pas dans le chaos. Et c'est l'engagement d'Ifig qui lui fera ouvrir les yeux quand les choses iront mal, lui donnant la force de confronter Max, auparavant son ami.

Le texte s'écrit avec l'intention de plonger le public directement dans le **quotidien des habitant·es** de ce monde anticipé. Petit à petit, de nouveaux personnages ressortent et prennent de la place. Ils essaient avant tout de vivre dignement, d'améliorer l'avenir des leurs, de **s'entraider** et surtout de **ne pas refaire les mêmes erreurs** que par le passé. Ce sont des personnages entiers, avec un passé et une histoire personnelle - qu'ils confieront parfois au public.

Dans ce monde, j' imagine une société qui s'est (re)construite à **échelle locale** et dans une **dynamique de soutien et d'entraide** entre les habitant·es. Un gouvernement est toujours en place, mais de plus en plus déconnecté de la réalité des gens. Il prend des décisions qui ne font pas sens dans leur réalité quotidienne, un fossé se creuse entre les attentes du peuple et les actes des puissants, qui bien souvent ne font qu'accentuer leurs difficultés au quotidien. Les puissants ne sont d'ailleurs pas représentés sur scène : on apprend leurs décisions, on entend leurs allocutions, via la radio ou les annonces publiques, mais on ne les rencontre jamais. Ils sont **une entité lointaine, qui plane au-dessus des personnages, presque plus menaçante que la crise énergétique elle-même** à laquelle, finalement, les habitant·es s'adaptent.

Le barde est un personnage hors de toute temporalité, il est le lien entre le présent du public et le futur des personnages. Saltimbanque d'une autre époque, il tire les ficelles et conte une histoire qui, pour lui, fait partie du passé.



NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Florent Le Doaré

Ces dernières années, mes dernières vacances, je les ai passées sur mon vélo, en changeant complètement mon rapport au voyage. C'est donc naturellement que cette manière de vivre est venue influencer mon travail et m'a amené à repenser les choses. **Repenser le temps de la diffusion.** Celui où tout va vite et où on ne prend pas le temps, nulle part.

C'est cette idée qui a motivé cette envie de prendre nos vélos. Pouvoir sentir le paysage défiler au gré de nos efforts. Voir le **temps long** se réinstaller dans nos vies.

Mais c'est aussi prendre plus de temps dans chaque commune. Essayer de repenser notre manière de jouer, de partager et d'être. Le temps plus lent permet un rapport tout autre à l'**altérité**. Le voyage comme une première partie du spectacle, le voyage comme un appel au récit et à l'échange.

Aller de ville en ville nous semblait important, revenir aux bases de l'itinérance et d'un échange simple. De rencontres en rencontres nous évoluons, nous transmettons, nous recevons.

Le sujet de cette première édition de **Tout part à Vélo** était tout trouvé : questionner la démocratie et l'absence de dialogue. Renouer avec l'intrinsèque envie de **justice sociale**, d'**échanges** et de **partage**.

La mise en scène commence déjà par ce voyage. Par la cohérence entre nos discours et nos actions. Mais c'est aussi un véritable monde que l'on souhaite voir arriver dans les villes. Que ce convoi questionne, interpelle et étonne. Que cette troupe débarque, comme des messagers d'un autre temps, pour nous questionner : voilà toute l'ambition de notre démarche.

D'un point de vue formel, c'est vers le **théâtre immersif** et participatif que j'ai décidé de me tourner. Pouvoir créer un moment de partage entre comédien·nes et spectateur·ices. Faire tomber les frontières qui nous séparent pour vivre une **aventure collective**. Immerger le public dans notre monde, c'est l'immerger dans un monde qui risque d'arriver si nous ne prenons pas en compte rapidement les **enjeux écologiques** et **sociaux** que rencontrent notre civilisation.

C'est alors un peuple inspiré de la dystopie qui s'offrira à nous : un peuple de demain où seul le vélo peut produire de l'énergie. L'humain·e reste alors la seule ressource pour continuer un monde et un train de vie qui pourtant semblent déjà perdu.

Inspiré d'une esthétique à la Mad Max, avec un côté punk et queer ces survivant·es présenteront les stigmates d'une société qui les a bridé·es et opprimé·es mais aussi la révolte aux corps qu'iels mènent.



EXTRAITS

ACTE II - SCENE 1

***Contexte** / Vaena et Ifig remplissent leur quota de pédalage. Ifig vient d'expliquer à Vaena que leur voisine a été réquisitionnée très loin et n'aura plus de nouvelles de sa fille hospitalisée.*

VAENA

Bien sûr que ça me fait quelque chose ! Pourquoi tu crois le contraire ?

IFIG

Je sais pas, tu réagis pas, t'es là à dire que c'est ce qu'il faut faire, pédaler, et que c'est comme ça et puis c'est tout !

VAENA

Mais parce qu'on n'a pas le choix ! Tu crois que ça m'amuse de pédaler toute la journée, avec cette chaleur ? Je préférerais courir dans les champs ou aller me baigner dans la rivière ! Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse de plus ? Je pédale pour les autres, point ! Tu préférerais que je fasse mon égoïste et que je me barre ? Tu me connais ! S'il le fallait, je porterais sur mon dos ceux qui ne peuvent plus marcher, je ferais barrage de mon corps pour protéger ceux qui se sont déjà pris des balles ! Non mais qu'est-ce que tu veux que je fasse de plus ? Je pédale pour ceux qui sont épuisés, handicapés, incapables de faire leur quota ! J'aide les gens depuis le début de la crise y'a 2 ans et demi, sans relâche je les aide. Et je le ferai jusqu'à mon dernier souffle ! Qu'est-ce que tu veux de plus, hein ?! Pourquoi tu essaies de me faire culpabiliser ?!

IFIG

Parce que tu t'es habituée. Tu t'es habituée à ce que ce soit normal de pédaler, normal de se tuer à la tâche. Mais ce n'était pas comme ça, au départ. Tu ne te souviens pas ?

ACTE II - SCENE 2

Contexte / Max essaie de lancer sa carrière politique en mettant le public de son côté avec une chanson.

LE BARDE

J'étais un habitant sans tracas, j'allais par-ci par-là
Quand soudain, un jour ! L'électricité se coupa...
Je me suis retrouvé sans rien, sans moyen !
J'étais désespéré : "à quoi ressemblerait demain ?"
quand tout à coup...

MAX

Mes amis, j'ai la solution à tous vos problèmes !
On pourra secourir toutes les personnes que l'on aime !
Il suffit pour cela d'une dynamo, d'une paire de pédales
Et de bons muscles, c'est le principal !
Nous allons pédaler pour créer de l'électricité
Ce n'est rien, pas la peine de me remercier...

BARDE : Ouiiii, c'est bien lui, c'est Max

MAX : C'est tout simple en fait !

BARDE : Ouiiii, c'est bien ça, le vélax

MAX : Il suffisait d'y penser !

BARDE : Ouiiii, c'est bien lui, c'est Max

MAX : On va pédaler tous ensemble !

BARDE : Ouiiii, c'est bien, le vélax... Le vélax 2.0 !

LE BARDE

D'homme égaré je suis devenu pédaleur aguerri
Je fabrique de l'électricité du lundi au samedi,
Pour tous ceux qui ne peuvent pas se lever,
Pour tous ceux que la vie n'a pas gâté,
Pour eux je pédale toute la journée
Pour eux, et pour la société.

BARDE : Ouiiii, c'est bien lui, c'est Max

MAX : C'est moi, c'est Max !

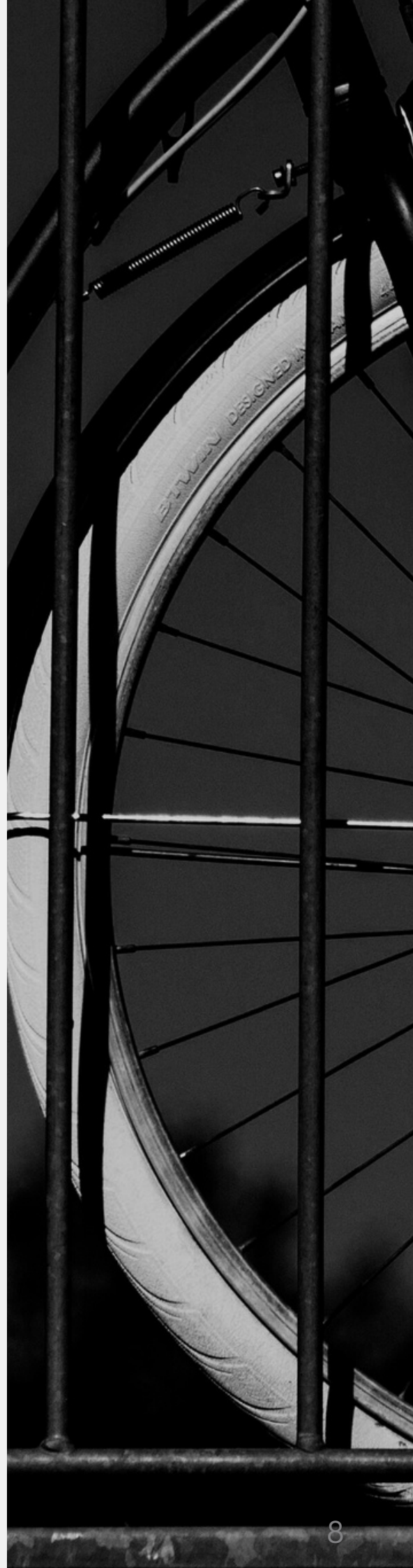
BARDE : Ouiiii, c'est bien ça, le vélax

MAX : C'est génial le vélax !

BARDE : Ouiiii, c'est bien lui, c'est Max

MAX : Juste là, devant vous !

BARDE : Ouiiii, c'est bien, le vélax... Le vélax 2.0 !



EQUIPE



Florent Le Doaré

Metteur en scène et comédien, il a été formé à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq. Il a ensuite fondé la compagnie Ancrage Théâtre pour laquelle il travaille depuis 6 ans. Il est également performeur feu.



Anna Baron

Autrice et comédienne, elle assure aussi écriture et mise en scène pour la compagnie La Rigole, ses thèmes de prédilection étant l'égalité femme-homme et les univers fantasques. Elle est également autrice de nouvelles de science-fiction primées.



Loïc Bécam

Musicien guitariste-chanteur, il a construit une approche pluridisciplinaire de son travail en pratiquant notamment la danse, le théâtre et en s'intéressant au monde de la performance.

Ce qui fait de lui un artiste complet et engagé proche des valeurs que défendent la tournée à vélo.

ANCRAGE THÉÂTRE

Ancrage Théâtre, compagnie de théâtre professionnelle, est une association loi 1901 disposant d'une licence d'entrepreneur du spectacle de catégorie 2.

Ses statuts ont été déposés le 15 octobre 2020 à la préfecture de Brest, déclaration au Journal officiel (article n°435) le 24 octobre 2020. Les buts principaux d'Ancrage Théâtre sont la valorisation du patrimoine par le spectacle vivant, la création de spectacles et la transmission du théâtre physique pour tou·te·s.

Objet : création, production du spectacle vivant ; formation artistique autour de la pratique du théâtre et du mouvement ; organisation de spectacles et performances ainsi que toutes activités autour des spectacles ou de la promotion des activités de l'association.



Fidèle à ses valeurs d'**éducation populaire**, d'**équité**, de **douceur** et à une volonté que l'art puisse être un **levier émancipateur**, la compagnie continue son travail de transmission et de diffusion. Nous avons affirmé en 2025 notre volonté de **combattre les inégalités sociales, de genre et les discriminations**. Notre volonté d'un théâtre populaire qui se construit dans un environnement sain, bienveillant et qui permet à tout à chacun·e un épanouissement et un ancrage dans la cité, est plus que jamais au cœur de nos préoccupations. Que ça soit par nos créations, nos actions culturelles ou encore nos collaborations nous voyons notre théâtre comme un levier poétique pour alléger les coeurs.

Notre recherche se situe depuis toujours à l'endroit du **sensible**, de la recherche des **émotions** et de la **justesse** au plateau. Là où vibre **l'impalpable**. Cette année, nous avons décidé d'explorer un nouvel espace de création qui nous semble actuel et lié à nos valeurs : le théâtre **immersif**. Cette forme nous permet d'allier nos envies collectives à nos récits.

LA PRESSE EN PARLE

"Une habile mise en scène est tenue par des comédiens habités par le personnage qu'ils incarnent. Rien n'est laissé au hasard, [...] les personnages et les événements se succèdent, sans discontinuer, déroulant ainsi le fil de l'histoire jusqu'à son aboutissement, ayant au passage emporté le spectateur avec lui."

Le Télégramme, Saint-Pabu, 12/07/2023 - Le Petit Prince (Tournée des Abers)

"Un final en apothéose. Pendant plus d'une heure, les comédiennes et comédiens ont emmené le public [...] dans leurs émotions et leurs états d'âme."

Le Télégramme, Lampaul-Plouarzel, 25/06/2025 - Le Mariage (Des Planches et Des Vaches)

"[La troupe dresse] avec humour et bon sens, une revue de la place des femmes dans les contes et légendes. Le jeu d'acteur a sublimé la soirée et parfois amené le spectateur à s'interroger sur ces histoires"

Le Télégramme, Milizac-Guipronvel, 06/07/2024 - Elles étaient une fois... (Tournée des Abers)

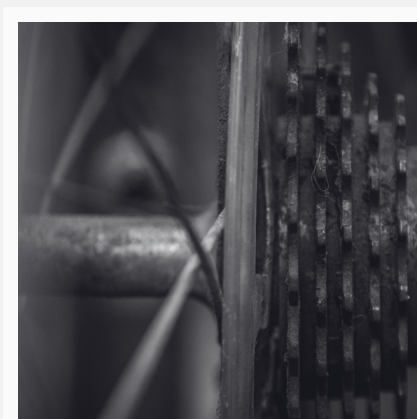
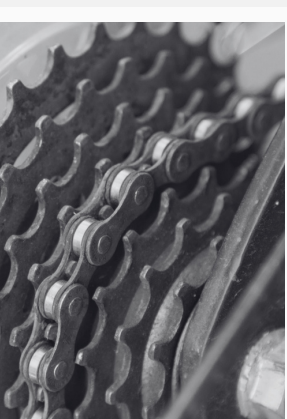
"Cette adaptation du Petit Prince, d'Antoine de Saint-Exupéry, est visuelle, douce et poétique, et allie manipulation de décors et de marionnettes, jeu théâtral et conte."

Ouest-France, Plouzané, 09/07/2023 - Le Petit Prince (Tournée des Abers)

NOS PARTENAIRES EN PARLENT

"Les spectateur.ice.s se sont montré.e.s dithyrambiques... certain.e.s ont même suggéré le fait que la pièce mériterait d'être présentée à nouveau, tellement les sujets abordés nous concernent tou.te.s !"

Collège Saint-Joseph de Plabennec sur Facebook, 30/06/2025 ("A ma place")



CONTACTS



12 rue Victor Eusen,
29200 Brest



06.64.20.07.72
contact@ancragetheatre.fr



www.ancragetheatre.fr

